N° 21

LA VIE

EN PARTIE DOUBLE,

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN UN ACTE,

DE MM. ANICET, DENNERY ET ED. BRISEBARRE,

Représentée pour la première fois sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le 19 août 1845.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
THÉOBULE TRINQUET	M. ACHARD.
ALFRED CRÉPU	M. PASTELOT.
PIVOINE	M. LANDROL.
ADÈLE, sa fille	Mlle LOBRY.
ADELAIDE, jeune ouvrière	Mme DOCHE.
AMANDA, ses amies	Mlle ADÈLE.
VIRGINIE, ses amies	Mlle MATHILDE.
UNE FEMME DE CHAMBRE	Mlle ERNESTINE.

La scène se passe à Paris.

Le théâtre est séparé en deux parties. — A gauche du public, un petit salon fort élégant. Porte au 2e plan à gauche, conduisant au grand salon. Au fond, cheminée, divan, étagères, petit piano adossé contre la cloison à droite. Au fond, presque à l'angle, et cachée dans la tenture, une petite porte ouvrant sur un escalier qui monte à la terrasse. Riche tapis, console couverte de fleurs. Plafond avec peintures et corniche dorée. — De l'autre côté, à droite, une petite chambre mansardée éclairée par une fenêtre à quatre carreaux. Au 1er plan, aussi à droite, une porte conduisant à la chambre à coucher. A la suite une petite cheminée surmontée d'un miroir, puis une porte donnant sur l'escalier. A gauche, près de la cloison, un grand métier à broder. Une table en noyer, un buffet, quelques chaises composent tout le mobilier. Sur le mur, des petites gravures de modes attachées avec des épingles. Une pipe et une blague sont accrochées à des clous plantés dans la cloison, près de la porte du fond en face du public. Une petite fontaine. — Au lever du rideau, Adèle est assise devant son piano, Adélaïde devant son métier. Adèle, la tête appuyée sur une de ses mains, semble réfléchir ; Adélaïde achève de broder un voile.

SCÈNE I.

ADÈLE, ADÉLAIDE.

ADÈLE, pensive, assise près du piano.

Ces Messieurs, après leur déjeuner, m'ont quittée pour aller fumer sur la terrasse... Ce n'est pas bien, de la part de M. Théobule, de me sacrifier à une cigarette... moi qu'il doit épouser dans huit jours.

ADÉLAÏDE, s'arrêtant et regardant un petit coucou accroché.

Midi et demi !.. Et moi qui attends mon cousin, ce galopin de Théobule, pour déjeuner... Est-il en retard !... Après ça, mon coucou est peut-être comme mon estomac... il avance...

(Elle se remet à travailler.)

ADÈLE, feuilletant un album de musique.

Pourtant, j'aurais tort de me plaindre, M.

Digitized by Google

Théobule est rempli d'égards pour moi... il ne me quitte presque pas.

ADÉLAÏDE.

C'est que je l'aime, ce bon gros joufflu-là... c'est mon premier... ce sera mon unique... Je ne le vois jamais assez... Après ça, faut être juste... il étudie... chez un marchand de draps... en gros... et il me donne tout ce qu'il a de disponible...

ADÈLE.

Vendredi il nous a accompagnés à l'Opéra... nous avons vu les petites Viennoises.

ADÉLAÏDE, travillant.

Vendredi il m'a menée, moi et Fifine, aux Folies-Dramatiques... on donnait quinze actes... pourtant ça a fini de bonne heure... samedi...

ADÈLE.

A chaque entr'acte... il sortait pour m'aller chercher un bouquet, des marrons glacés.

ADÉLAÏDE.

Entre chaque pièce, il allait nous acheter des oranges, de la galette... et il nous a ramenées en voiture... Oh! c'est un gros amour!!

ADÈLE.

Puis, quoique dans le commerce, M. Théobule a de bonnes manières.

ADÉLAÏDE.

Ce qui me plaît en lui, c'est qu'il est tout rond au moral comme au physique.

ADÈLE.

Toujours des gants paille.

ADÉLAÏDE.

En v'là un qui n'est pas dandy!

ADÈLE.

Un ton excellent!

ADÉLAÏDE.

Et quel air casseur!

ADÈLE.

Enfin, ce sera un bon mari. Son père, qui est de province et très avare, se décide à lui donner, s'il m'épouse, 200,000 francs au lieu de la petite pension qu'il lui servait.

ADÉLAÏDE.

Par exemple... il n'est pas foncé, mon Théobule; avec 1,200 francs de pension que lui fait son grigou d'auteur, on ne peut pas rouler carrosse. Mais je l'aime pour lui, moi!... la chaumière et son cœur, voilà tout ce qu'il me faut!

ADÈLE, avec un soupir.

Ce n'était pas M. Théobule que j'avais rêvé pour époux... non... c'était mon cousin, M. Alfred, le compositeur de romances... qui a toujours les yeux au ciel... et une voix... qui prend sur les nerfs... comme l'harmonica... (Avec un soupir.) Mais il n'a que ça... et mon père m'a ordonné de l'oublier.

ADÉLAÏDE.

De plus, Théobule m'a promis de me donner sa main... un de ces jours.

ADÈLE.

Air : de la Fille de l'Apothicaire.

Ne songeons plus qu'à mon futur.

ADÉLAÏDE.

Je compte bien sur sa promesse.
Et quoiqu' sa femme il peut êtr' sûr
Que je s'rai toujours sa maîtresse.

ADÈLE, avec un soupir.

Chaque chose vient à son tour,

ADÉLAÏDE.

J'ai pris le bon chemin, je gage,

ADÈLE.

Le mariage avant l'amour,

ADÉLAÏDE.

L'amour avant le mariage.

ADÈLE.

L'hymen doit amener l'amour.

ADÉLAÏDE.

L'amour conduit au mariage.

ADÉLAÏDE.

Voilà le grand voile de cette demoiselle terminé... elle peut l'envoyer chercher... je n'ai plus qu'à le retirer du métier... Il paraît que c'est un voile de noce... A présent, je vais faire un petit bout de toilette... je vais donner à Théobule l'étrenne de mon petit bonnet de tulle... que je n'ai pas encore mis.

(Elle entre dans la chambre à droite, au premier plan, emportant le métier, au moment où Théobule, descendant de la terrasse, paraît à la petite porte qui s'ouvre dans le salon.)

SCÈNE II.

THÉOBULE, ADÈLE.

THÉOBULE.

L'air de la terrasse m'a fait du bien!... Pristi! m'a-t-il fait déjeuner, ce papa Pivoine... comme il m'a bourré... Ouf... (Tirant sa montre.) Midi trois quarts... filons vite chez Laïde... où elle me régalera d'une scène... (Apercevant Adèle.) Oh! ma future!

ADÈLE.

Ah!... enfin, Monsieur, vous vous êtes donc décidé à quitter la terrasse?

THÉOBULE, avec une timidité affectée.

Pardon, Mademoiselle, pardon, Mademoiselle... mais monsieur votre père n'a voulu me rendre la liberté qu'à la troisième cigarette, et j'étais deux fois au supplice... d'abord, parce qu'il me retenait loin de vous, et puis parce que je déteste l'odeur du tabac... je ne fume jamais.

Air : des Hirondelles de Félicien David.

Pourtant, sur la terrasse,
Un charme me liait;

Digitized by Google

Recherchant votre trace,
Mon cœur, malgré l'espace
Vous cherchait,
Vous trouvait,
Vous voyait.

DEUXIÈME COUPLET.

Un enchanteur mirage
A fumer me forçait,
Car, dans un blanc nuage,
Votre onduleuse image
Paraissait,
Se berçait
Et passait.

ADÈLE, à part.

C'est singulier, pour la première fois je trouve qu'il a la voix presque aussi douce que mon cousin Alfred.

THÉOBULE.

Mais, avant de partir, Mademoiselle, j'ai voulu vous présenter mes adieux.

ADÈLE.

Comment, vous voulez nous quitter? Je m'y oppose, Monsieur.

THÉOBULE, à part.

Diable, et Laïde qui m'attend depuis midi!

ADÈLE.

Vous me donnerez toute cette journée, Monsieur, c'est aujourd'hui ma fête.

THÉOBULE, à part.

Ah! bah! sa fête!... toute la journée... Me voilà gentil!...

ADÈLE.

Sainte Adélaïde.

THÉOBULE, vivement.

Ah! mais alors, il vous faut un bouquet... et je cours à la Madeleine vous en choisir un... (A part.) O Flore! reine des violettes... je te remercie, ma bonne, sans toi j'étais pincé!...

(Il cherche son chapeau.)

UNE FEMME DE CHAMBRE (paraissant à la porte de gauche.)

Mademoiselle, votre couturière vient d'arriver... elle vous apporte votre robe rose-turc.

THÉOBULE.

Une robe rose-turc! je lui cède la place... je dois être de trop!

ADÈLE.

Dutout, Monsieur! vous n'irez me chercher mon bouquet qu'après avoir vu la nuance de ma robe... il faut que tout cela s'harmonise... D'ailleurs, je vais vous enfermer.

THÉOBULE.

M'enfermer!

ADÈLE.

Certainement... vous ne pouvez sortir que par le salon, et c'est là que je vais essayer ma robe, à cause des grandes glaces... Je ne vous demande que trois petits quarts d'heure.

(Elle sort en courant.)

SCÈNE III.

THÉOBULE.

Trois quarts d'heure!.. C'est impossible... (On ferme la porte.) Je suis pris... on m'enferme... et on met du coton dans le trou de la serrure... Trois quarts d'heure!.. Je dirai à Laïde que son coucou a pris le mors aux dents... et elle me croira... elle me laissera calomnier ce meuble... elle m'aime tant, cette pauvre Laïde!.. Qu'elle satanée position que la mienne! je veux, pour obéir à mon juge de paix de père, mettre fin à ma vie de garçon... je consens à épouser Mlle Adèle née Pivoine, ci-incluse... Je dis adieu à Mabille et autres Valentino... je romps avec la pipe d'écume, je brise mes queues d'honneur, je me fais abattre vingt-cinq centimètres de chevelure, et je vernis mes bottes!.. Il ne me restait plus qu'à dire un éternel adieu à Laïde!.. je me transporte dans ce but à son domicile... au premier mot que je veux lui dire, le nez me piquotte... j'éternue sept fois, je l'embrasse quatorze... et je n'ai pas la force de lui en dire davantage... Laïde, sans soupçons, sans défiance, m'accable d'amour, me crible de caresses... Chaque matin je monte chez elle décidé à rompre, et chaque soir je redescends plus enchaîné que jamais... D'un autre côté, Mlle Adèle, née Pivoine, commande ses robes de noces; que dis-je! elle les essaie!.. le papa Pivoine fait imprimer les billets de part... et moi... je mène la vie... comme un grand livre, en partie double... je vais d'Adèle à Laïde, de Laïde à Adèle, comme l'omnibus du boulevard va de la Bastille à la Madeleine et de la Madeleine à la Bastille... Bien plus! elle me veulent toujours toutes les deux à la même heure!.. avant hier, il m'a fallu les conduire au spectacle ensemble... c'est-à-dire séparément... pendant toute la soirée je n'ai fait que courir de l'une à l'autre... j'ai eu trois chevaux de cabriolets tués sous moi... ça m'a coûté cher, mais je suis parvenu à leur persuader que je ne les avais quittées ni l'une ni l'autre...

Air : de M. Conder.

Pour excuser ma fuite étrange,
J'achetais,
A l'une un programme, une orange,
Des croquets.
A l'autre, changeant de système,
J'apportais
Bonbons, chocolats à la crème,
et bouquets.
En respirant mes fleurs, Adèle,
Me voyait,
En mangeant, Laïde, près d'elle,
Me croyait!

Digitized by Google

De fermer enfin,
Au sexe divin
Sans qu'il s'effarouche,
Sans que ce soit louche,
Les yeux et la bouche,
Voilà le moyen.

C'est égal, je ne pourrai pas continuer longtemps cet exercice violent... le jour de mes noces par exemple, il me serait difficile de me promener sans cesse de la rue Geoffroy-Marie à la rue de la Boule-Rouge, et de monter soixante étages, comme je l'ai fait hier... Oh! Laïde! Laïde! pourquoi n'es-tu pas née Pivoine? (Allant frapper à la porte du salon.) C'est moi!.. Théobule!..

ADÈLE, en dehors.

Un moment!..

SCENE IV.

THÉOBULE, PIVOINE.

PIVOINE, à la porte de la terrasse.

Me voilà, mon gendre, me voilà... Je vous croyais avec ma fille.

THÉOBULE.

Du tout! Mlle Pivoine essaie une robe rose-turc... (A part.) Laïde aurait eu le temps de l'user...

(Il se promène avec agitation.)

PIVOINE.

Qu'est-ce que vous avez donc, mon gendre? vous semblez ne pas pouvoir tenir en place... votre déjeuner vous incommoderait-il?

THÉOBULE.

Non, non!.. (A part.) Une heure cinq!

PIVOINE.

Je traite bien, n'est-ce pas, mon gendre?.. Pâté de lièvre truffé, pieds truffés, galantines truffées!.. J'adore les truffes... je trouve que ça rend aimable! Quand je dînais en ville, du temps de Mme Pivoine... elle me les défendait... Où allez vous donc?

THÉOBULE, frappant à la porte.

C'est moi, Théobule!

ADÈLE, en dehors.

Tout-à-l'heure.

PIVOINE.

Ah! on ne peut pas entrer.

THÉOBULE, à part.

Pas moyen de sortir.

PIVOINE.

Patience! dans huit jours il n'y aura plus de verroux pour vous. A propos, vous savez que je vous présente ce soir, à ma famille... vous verrez les trois tiges de Pivoine.

THÉOBULE.

Hein?

PIVOINE.

Tige aînée, puînée et cadette.. vous allez être greffé sur la tige aînée, mon bon ami, je suis de la tige aînée... Tenez, le petit Crépu.. Alfred Crépu... est de la tige cadette...

THÉOBULE.

Ah! M. Alfred, qui roucoule la romance à se déranger les yeux... c'est...

PIVOINE.

C'est un Pivoine Crépu... Je l'ai invité...

THÉOBULE, à part.

Diable! c'est ce même Monsieur qui me lorgnait tant l'autre soir, aux Folies-Dramatiques.

PIVOINE.

J'ai voulu que tous les Pivoine signassent au contrat... (Avec solemnité.) Mon ami, je vais vous confier ma fille et ma maison... deux choses que j'ai établies avec amour, avec beaucoup d'amour!

THÉOBULE.

Je le crois... mais pas beaucoup de pierres de taille.

PIVOINE.

Comment?

THÉOBULE.

Je ne critique que la maison... elle est coquette, mais je la crois légère... les murs sont peu épais... (Frappant la cloison.) Tenez, comme ça sonne creux!

PIVOINE.

Bah! ça vivra plus long-temps que nous, allez; tout ce que je construis est éternel.

THÉOBULE.

Heu! heu! vous avez fait sur le boulevart Bonne-Nouvelle, deux petites bâtisses... éternelles aussi... et un beau matin... v'lan!.. (Il lève une main et baisse l'autre.) Sapristi! une heure un quart! (Il va vers la porte. — Adèle entre, elle a la même robe, une robe de soie bleue.) Ah! enfin!

PIVOINE.

Ah! te voilà!.. ton futur était sur le gril... (Regardant la robe.) C'est cette couleur-là, qu'on appelle rose-turc.

ADÈLE.

Je suis furieuse... ma couturière m'a fait une robe dans laquelle vous pourriez entrer. Me voilà obligée de garder celle-ci, et il vous arrive déjà du monde..

PIVOINE.

Du monde! diable... je vais mettre mon habit.

(Pivoine ôte sa veste du matin, prend sur une chaise son habit, et le met.)

THÉOBULE.

Et vous n'avez pas de bouquet.

PIVOINE.

Il y a une fleuriste à deux pas.

Digitized by Google

THÉOBULE.

Boulevart des Capucines, j'y cours.

(Il sort en courant.)

PIVOINE, criant.

Mais il y en a une en bas!

SCÈNE V.

ADÈLE, PIVOINE, puis ADÉLAIDE.

ADÈLE.

Mon père, M. Théobule veut me donner des camélias, sans doute... et c'est une fleur inconnue dans le faubourg Montmartre.

PIVOINE.

Théobule peut se connaître en fleurs, mais il est ignare en fait de constructions... (A part.) Il m'a fait une peur quand il a sondé ce mur, que je veux faire restaurer... (Il montre la cloison.) L'autre jour, j'ai cogné légèrement... et le voisin a crié: entrez... Je n'ai peut-être pas été assez prodigue de pierres de taille!

ADÈLE, embarrassée.

Papa...

PIVOINE.

Eh bien?

ADÈLE.

Vous avez invité toute la famille.... Mon cousin Alfred viendra peut-être...

PIVOINE.

Comme représentant la branche cadette, j'ai dû l'inviter, mais je te défends de lui parler... et s'il chante, je te défends de l'écouter.

ADÈLE.

Pauvre Alfred!

PIVOINE.

Allons! allons rentre au salon.

ADÈLE.

Mais, mon papa...

PIVOINE.

Allons donc!.. (Elle sort.) Ah! la voilà partie!

ADELAÏDE, entrant dans la mansarde.

Une heure et demie!.. C'est une indignité.

Air: Baiser au Porteur.

Rien, pas un mot, le trompeur, le perfide,

PIVOINE, se dirigeant vers la cloison de droite.

Essayons donc encor, mon bâtiment,
Cet endroit-là, doit être plus solide,

(Il cogne sur le côté de la mansarde).

ADELAÏDE, qui est à la fenêtre qu'elle a ouverte.

Entrez!

PIVOINE.

Grands Dieux! ici pareillement,
Tous les côtés sont faits également;
D'inquiétude, ah! malgré moi, je grille,
En entendant ce mur qui sonne creux,
Et je commence à trembler, que ma fille,
Ne soit, ce que j'ai fait de mieux.

(Il sort).

ADÉLAÏDE.

Enfin! entrez donc!

(Elle va à la porte qu'elle ouvre, Théobule entre).

SCÈNE VI.

ADELAIDE, THÉOBULE, qui a dérangé sa toilette, sa chevelure, ôté ses gants, mis son chapeau de côté, et change toutes ses allures.

THÉOBULE.

Bonjour, Laïde, bonjour, ma cousine; viens que je t'embrasse!

ADÉLAÏDE.

Du tout, Monsieur... D'abord, pourquoi frappez-vous sans entrer?

THÉOBULE.

Moi, jamais... j'entre toujours sans frapper au contraire...

ADÉLAÏDE.

Pourtant, tout-à-l'heure, vous avez frappé... j'en suis bien sûre...

THÉOBULE.

Votre cœur m'a deviné, il s'est mis à palpiter, et vous avez cru que je cognais... voilà le mot de l'énigme... A présent, chère amie, viens que je t'embrasse.

ADÉLAÏDE.

Du tout, Monsieur, vous ne m'embrasserez pas.

THÉOBULE.

Ah! bah! chère amie!.. Eh! pourquoi, seigneur, eh! pourquoi?

ADÉLAÏDE.

Parce que je suis furieuse contre vous; parce que je vous déteste pour m'avoir fait attendre trois grands quarts d'heure; parce qu'enfin j'étais décidée à vous battre!

THÉOBULE.

Oui?.. Eh! bien, j'aime mieux ça... Bats-moi, frappe-moi, extermine-moi... mais ne dis pas que tu me détestes, Laïde! (Pleurant.) Que j'expire de ta main, ça m'est égal, si je peux écrire sur mon marbre: C'est Laïde qui m'a détruit; mais elle n'a pas cessé de m'adorer!

(Il se met à genoux et tend sa joue.)

ADÉLAÏDE, levant la main comme pour donner un soufflet.

Est-il intrigant, cet être-là!

THÉOBULE.

Laïde! ma Laïde, frappe, mais pardonne.

Digitized by Google

ADÉLAÏDE, lui donnant le soufflet.

C'est fait !

THÉOBULE, se relevant.

Merci... A présent, viens que je t'embrasse.

ADÉLAÏDE.

A une condition.

THÉOBULE.

Accordée.

ADÉLAÏDE.

C'est que vous ne me quitterez pas de toute la journée.

THÉOBULE, à part.

Bon ! j'attendais ça... (Haut.) Pardon, chère amie, mais...

ADÉLAÏDE.

Il n'y a pas de mais... 1° Je le veux.

THÉOBULE.

Pardon, chère amie, je suis à jeun, je meurs de faim...

ADÉLAÏDE.

Deuzo. Ça se trouve bien ! j'attends des amies à déjeûner.

THÉOBULE, à part.

Pincé !..

ADÉLAÏDE.

Troizo, Enfin, c'est aujourd'hui ma fête.

THÉOBULE.

Ta fête !.. sa fête... Vraiment, c'est ta fête aussi, à toi ?

ADÉLAÏDE.

Aussi !.. comment aussi ?.. A qui donc avez-vous à la souhaiter, Monsieur ?

THÉOBULE, à part.

Repincé ! (Haut.) J'ai dit aussi ?

ADÉLAÏDE.

Mais certainement, Monsieur, et je veux que vous vous expliquiez, et à l'instant même... Qu'est-ce qui s'appelle Adélaïde ?

THÉOBULE.

Je ne peux pas te le dire...

ADÉLAÏDE.

Je veux le savoir.

THÉOBULE.

Ça me fera beaucoup de peine et ça va t'humilier.

ADÉLAÏDE.

Ça m'est égal.

THÉOBULE.

Tu m'y forces ?

ADÉLAÏDE.

Oui.

THÉOBULE.

Eh ! bien, c'est...

ADÉLAÏDE.

C'est ?..

THÉOBULE.

C'est moi.

ADÉLAÏDE.

Vous ?

THÉOBULE.

Hélas ! oui, chère amie, je vous confie ce secret !.. je me nomme Adélaïde Théobule !.. C'est un nom bien ridicule pour un homme ! mais enfin, je me suis souhaité ma fête, ce matin.

Air de Marquerite.

J'ai prié le ciel qu'il me garde
Maîtresse, amis, plaisir, bonheur,
De ne jamais monter ma garde
Je me suis promis la faveur.
De tes lèvres fraîches et roses,
Je me suis promis un baiser,

ADÉLAÏDE.

Vous vous êtes promis des choses,

THÉOBULE.

Que tu ne dois pas refuser.

ENSEMBLE.

Oui, je me suis promis des choses
Que tu ne peux me refuser,

ADÉLAÏDE.

Vraiment il s'est promis des choses
Que je devais lui refuser.

(Elle embrasse Théobule sur les deux joues.

SCÈNE VII.

LES MÊMES, AMANDA, VIRGINIE.

(Coups frappés à la porte).

THÉOBULE, criant.

Y a du monde !

AMANDA ET VIRGINIE, entrant en criant.

Bonjour, Laïde, bonjour Laïde !

ADÉLAÏDE.

Amanda !.. Virginie !.. mes deux camarades d'apprentissage !

AMANDA, embrassant Adélaïde.

Nous venons te le souhaiter bonne...

THÉOBULE, embrassant par surprise Amanda et Virginie.

Et heureuse, accompagnée de plusieurs autres.

AMANDA ET VIRGINIE, le reconnaissant.

Tiens, M. Globule !.. bonjour M. Globule !

THÉOBULE, criant.

Théobule... et pas Globule !

ADÉLAÏDE, aux jeunes filles.

Vous savez que nous déjeûnons ensemble.

(Amanda et Virginie ôtent leurs châles et leurs chapeaux, Amanda attache à un clou, placé près de la pipe, son chapeau par les rubans.

Digitized by Google

THÉOBULE, indifféremment.

C'est ça, mes petites chattes, vous allez déjeûner avec Laïde...

(Il cherche son chapeau).

ADÉLAÏDE.

Et avec toi aussi.

THÉOBULE.

Hein? (A part.) Re... repincé!

ADÉLAÏDE.

Amanda, prends donc le second service qui cuit sur le carré...

AMANDA.

Oui, oui, à cause de l'odeur...

(Elle sort).

ADÉLAÏDE.

Pauvre Théobule, il est bien tard, tu dois avoir un appétit d'enfer; mais ne t'impatiente pas... ça ne sera pas long.

THÉOBULE.

Oh! ne te presse pas... prends ton temps... j'ai l'estomac très commode... (A part.) Si je pouvais digérer d'ici là, mon Dieu!

ADÉLAÏDE, ouvrant un petit buffet.

J'ai tout acheté, ce matin, moi-même, en descendant... (A Virginie). Virginie, avance la table...

(Théobule arpente vivement de long en large.)

ADÉLAÏDE.

Qu'est-ce que tu fais donc là?

THÉOBULE, arpentant toujours.

Je prends de l'exercice.

ADÉLAÏDE.

Mais viens donc...

AMANDA, revenant avec une assiette recouverte.

Ah! ça brûle, ça brûle!..

ADÉLAÏDE.

Commençons par le pâté de Lesage!..

THÉOBULE, s'asseyant, à part.

Veau et jambon! et je sors de manger deux tranches monstres de pâté de foie gras... tout-à-l'heure... chez papa Pivoine.

ADÉLAÏDE.

Nous attaquerons ensuite, les saucisses et le boudin.

THÉOBULE, à part.

Grand Dieu!

ADÉLAÏDE.

Et pour dessert, nous avons de la galette de la porte Saint-Denis.

THÉOBULE, à part.

Du plomb!.. Et la police autorise ces pâtisseries-là!

ADÉLAÏDE, servant Théobule.

Tiens, Théobule!

THÉOBULE, vivement.

Tu m'en donnes trop... (A part.) Je n'arriverai jamais jusqu'au boudin!.. Où pourrais-je fourrer tout ça, mon Dieu!.. (Apercevant le chapeau d'Amanda accroché au mur, derrière lui.) Oh!..

(Il jette son manger dedans.)

AMANDA.

A boire!

THÉOBULE, vivement.

Oh! oui... oh! oui!

AMANDA et VIRGINIE.

A la santé de Laïde!

THÉOBULE.

A la santé de Laïde! (A part.) Et à la mienne!..

TOUS.

Air:

Quel repas!
Plein d'appas!
On remplace
En masse,
Tous les plats
Q'on n'a pas
Par les plus joyeux ébats!

ADÉLAÏDE.

Quel moment aimable
Quand à votre table
En convive affable
Vient s'asseoir l'amour.

THÉOBULE.

Un vin détestable
Paraît délectable,
On voudrait à table
Passer tout le jour!

ENSEMBLE.

Quel repas, etc.

(Il jette, morceau à morceau, dans le chapeau, et en évitant d'être vu, tout ce qu'il a sur son assiette.)

ADÉLAÏDE.

Comment, tu as déjà fini?

THÉOBULE, regardant le chapeau à la dérobée.

Et je suis tout prêt à recommencer.

ADÉLAÏDE.

Qui veut du boudin?

THÉOBULE.

Moi, moi! (Faisant semblant de manger.) Ah! qu'il est bon!.. grand Dieu qu'il est délicat...

(Il jette à la dérobée le boudin dans le chapeau.)

AMANDA.

Laïde, du pain?

ADÉLAÏDE.

Voilà, voilà.

THÉOBULE.

Est-ce qu'il n'y a plus rien?.. Ah! mes en-

Digitized by Google

fans, j'ai encore faim, moi... Je veux encore du boudin!..

ADÉLAÏDE.

Tiens! goulu! prends le reste.

THÉOBULE.

Ah! qu'il est bon!..

ADÉLAÏDE, se levant.

Et la galette!.. Tiens, voilà ta part.

THÉOBULE.

Ah! j'en veux une grosse part!.. Oh! j'en veux beaucoup! Oh! la belle galette!..

THÉOBULE, à part.

Sapristi!.. le chapeau est plein! (Tout en ayant l'air de manger, il jette encore la galette dans le chapeau, puis avec le poing, il entasse tout.) Dieu! je l'ai déformé!..

(Pendant qu'Adélaïde coupe la galette, ils reprennent en fredonnant le chœur précédent.)

THÉOBULE.

A boire!.. A la santé de Laïde!..

(Ils boivent.)

ADÉLAÏDE, se levant.

Maintenant, nous allons confectionner un peu de café.

AMANDA et VIRGINIE, prenant la table qu'elles placent dans un coin.

Oui, oui...

THÉOBULE, se levant précipitamment, décrochant le chapeau et le cachant derrière son dos.

Qu'est-ce que je vais faire de ça?.. Oh!..

(Après plusieurs tours faits en fredonnant, et en évitant d'être vu, il met le chapeau dans la fontaine, il s'éloigne, voit le voile du chapeau qui passe sur la fontaine, il l'arrache et le met dans sa poche.)

ADÉLAÏDE, à la cheminée.

Bon!.. mon feu est presque éteint... et mon soufflet a rendu l'âme... Aidez-moi donc?

THÉOBULE.

Volontiers! j'ai un souffle d'enfer... Pouh!.. pouh!.. pouh!..

(Pendant ce temps, Amanda et Virginie ôtent le couvert.)

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, ADÈLE et ALFRED, entrant dans le petit salon.

ADÈLE, suivie par Alfred.

Papa m'a défendu de vous voir... de vous parler... Allez-vous-en, M. Alfred.

ALFRED.

M. Pivoine cause avec ma tante... J'en ai profité bien vite, Mademoiselle, non pas pour vous exprimer des sentimens, que je conserverai toute ma vie, mais pour vous offrir cette romance de ma composition, que j'ai pris la liberté de vous dédier.

ADÉLAÏDE, vivement.

Ah! c'est bien différent!.. (Avec joie.) Montrez-moi cela, M. Alfred!

(Alfred lui présente la musique qu'elle examine.)

THÉOBULE, qui souffle le feu.

Voilà que ça s'allume.

ADÉLAÏDE, allant à la fontaine.

Maintenant, l'eau pour le café. (Elle tourne le robinet dans une tasse, l'eau coule toute noire.) Ah! l'eau est toute noire.

THÉOBULE, à part.

Dieu! le chapeau a déteint!.. (Haut et vivement. C'est le filtre... ça se filtre avec du charbon... elle a été trop filtrée.

ADÉLAÏDE, contrariée.

Et le café!..

THÉOBULE.

N'en faisons pas... (A part.) Diable!.. du café au boudin!.. (Haut.) Mais voilà de l'eau-de-vie... fabriquons du grog... (Vivement.) Sans eau!

TOUTES.

Oui... oui... oui... du drog!..

THÉOBULE, à Adélaïde.

As-tu du citron?..

ADÉLAÏDE.

Oui, j'ai une orange.

(Théobule a placé la table au milieu de la mansarde et aidé des jeunes filles, il prépare le grog.)

ADÈLE, à Alfred.

Votre romance paraît être charmante...

ALFRED, à Adèle.

Si vous daigniez l'essayer.

ADÈLE, à part.

Je ne peux pas lui refuser ça.

THÉOBULE.

Ton drog va être excellent...

ADÈLE.

L'accompagnement semble fort joli.

ALFRED.

Ma chère cousine, voulez-vous me permettre de vous chanter cette romance... elle est de moi, paroles et musique.

ADÈLE.

Certainement, mais laissez-moi l'étudier un peu.

THÉOBULE.

Laïde, mon petit chéri, quand ce sera fait, je demanderai la parole pour t'offrir une douzaine de petits vers...

Digitized by Google

ADÉLAÏDE.

Comment, des petits verres!..

THÉOBULE.

Non!.. de la poésie... que j'ai composée pour toi!..

AMANDA et VIRGINIE.

Ah! c'est gentil, çà, M. Globule.

THÉOBULE.

Théobule! et pas Globule!

ADÉLAÏDE.

Mon gros Lamartine, va!..

(L'orchestre commence la ritournelle de l'air: pendant ce temps Alfred se prépare à chanter en roucoulant.)

THÉOBULE, à part.

Ces vers étaient composés pour Adèle, mais je vais les essayer sur Adélaïde.

AIR: nouveau de M. Hormille.

ALFRED.

Je t'aime Adèle, ainsi chantait un jour
Un jeune artiste, en accordant sa lyre,
Pour exprimer son dévorant amour,
A la beauté qui causait son martyre!

ADÈLE.

Comment, Monsieur...

ALFRED.

Ah! laissez-moi finir!

ADÈLE.

Assez, Alfred, mon père peut venir...

ADÉLAÏDE.

Chantez-moi donc vos vers, monsieur, je les réclame.

THÉOBULE.

Écoutez les accens de ma muse, j'entame.
Brûlant d'amour pour mon Adèle.

ADÉLAÏDE.

Hein!..

THÉOBULE.

Aïde.

ALFRED.

A toi mon cœur.

THÉOBULE.

Je jure de rester fidèle.

ADÉLAÏDE.

Hein!..

THÉOBULE.

Perfide!

ALFRED.

C'est le bonheur.

ADÉLAÏDE, à part, parlé.

Comment! il jure de rester perfide?..

ADÉLAÏDE, chantant.

Mais quelle est donc la rime au nom d'Adélaïde.

THÉOBULE.

Adélaïde rime avec... avec... perfide.

ADÈLE.

Assez, Alfred.

ADÉLAÏDE.

Tes vers
Me semblent de travers.

THÉOBULE.

Mais non, brûlant d'amour pour mon Adélaïde
Je lui dis en jurant de n'être plus perfide.

ADÉLAÏDE, parlé.

Comment, plus perfide?

THÉOBULE.

Non, tu entends mal!.. pas... jamais perfide!..

(Chantant.)

Je t'aime...

ALFRED.

Je t'aime...

ADÉLAÏDE.

Je crois qu'on a chanté.

THÉOBULE.

Tiens, le voisin roucoule aussi de son côté
Je t'aime...

ALFRED.

Je t'aime...

THÉOBULE, criant.

Cauchemard!..

ALFRED.

On m'a parlé, je crois!..

THÉOBULE.

Ah! de nous on se moque
Taisez-vous donc, là bas! votre organe me choque.

ALFRED.

Mais c'est insupportable.

ADÈLE.

Au lieu de nous fâcher,
De chanter à leur tour, il faut les empêcher.

ADÉLAÏDE.

Plus rien? continuons.

ADÈLE.

Je vais, pour leur apprendre,
Faire un bruit, un tapage à ne pouvoir s'entendre.

AMANDA, VIRGINIE.

Voyons, M. Globule!..

THÉOBULE.

Théobule, et non pas Globule!.. J'entame!..

(Comme il va se mettre à chanter, Adèle commence une polka sur son piano.)

ADÉLAÏDE.

Quel vacarme!

THÉOBULE.

On pianotte! Ah! l'affreux bacchanal!
Nous leur donnions concert, ils nous donnent un bal.

ADÉLAÏDE.

Mais c'est une polka!..

THÉOBULE.

C'est très économique!..
Polkons, nous le pouvons, sans payer la musique.

Digitized by Google

ENSEMBLE.

THÉOBULE, ADÉLAÏDE, AMANDA et VIRGINIE.

Quel voisinage utile
Que celui d'un piano !..
Nous retrouvons Mabille,
Ainsi que le Prado.

ALFRED, ADÈLE.

Par ce moyen habile
Tout va cesser bientôt ;
Ce voisin difficile
Ne dira plus un mot.

(Adèle touche du piano dans le salon; Alfred s'est emparé du violon de M. Pivoine, placé sur le piano, et accompagne Adèle de toutes ses forces. Théobule et Adélaïde dansent une polka dans la mansarde, en riant aux éclats, ainsi qu'Amanda et Virginie. — Adèle cesse de jouer, ainsi qu'Alfred. — Théobule et Adélaïde épuisés, tombent chacun sur une chaise.)

ADÉLAÏDE.

Ouf !.. de l'air... Je n'en peux plus !..

ALFRED, embrassant Adèle par surprise.

Vous avez joué comme un ange !..

THÉOBULE.

Bis, les voisins !.. Je demande bis !..

ADÈLE, à Alfred.

Ah ! M. Alfred...

THÉOBULE.

Dieu !.. que j'ai soif !..

ADÉLAÏDE.

Et moi aussi... (Soudainement.) Une idée !.. faisons des crêpes !..

THÉOBULE.

Oui, ça rafraîchit...

ADÉLAÏDE.

Ma pâte est toute faite...

THÉOBULE, ôtant son habit.

Crêpons !..

TOUS.

Crêpons !..

(Théobule va et vient par la mansarde, ainsi que les autres, cherchant ce qu'il faut pour la confection des crêpes. — Amanda lui met sur la tête un bonnet de papier. — Virginie lui attache un tablier blanc.)

SCÈNE IX.

LES MÊMES, PIVOINE, entrant dans le salon.

PIVOINE, entrant.

Qu'est-ce qui peut cogner du clavecin de cette force-là ?.. Ça ébranle toute la maison.

ALFRED, à Adèle qui veut s'éloigner.

Adèle, un instant encore !

PIVOINE.

Grand Dieu !.. ils sont ensemble !

ADÈLE.

Papa !..

ALFRED.

M. Pivoine !..

PIVOINE, à Adèle.

Qu'est-ce que tu faisais là ?

ADÈLE.

Papa, nous touchions un peu de piano...

PIVOINE.

Avec M. Crépu ?..

ALFRED.

Oui, Monsieur ; nous touchions un peu de piano.

ADÉLAÏDE, lâchant la poêle qu'elle faisait chauffer.

Ça brûle !..

PIVOINE, à Alfred.

Mais, Monsieur, pourquoi êtes-vous ici ?..

ALFRED.

Monsieur, j'ai reçu, ce matin, un billet de vous qui m'invitait...

PIVOINE.

A venir signer le contrat du mariage de ma fille avec M. Théobule Trinquet.

ALFRED.

Grand Dieu !

PIVOINE.

Qui sera mon gendre de samedi en huit... Ma fille, vous devriez aller chez votre brodeuse ; je vous engage à vous y rendre incontinent... La signature du contrat n'étant que pour trois heures, M. Crépu voudra bien, jusque là, faire la mouche avec ta tante et mes deux beaux-frères.

ALFRED, bas.

Adèle... à un autre !.. Oh ! je ne signerai pas cet odieux contrat... Mais, j'y songe... ce M. Théobule Trinquet...

PIVOINE, à Adèle.

J'exige que Victoire vous accompagne... Eh ! bien, M. Crépu, vous nous restez ?..

ALFRED.

Oui, Monsieur. (Bas à Adèle.) Tout n'est pas désespéré...

ADÈLE, à part.

Que dites-vous ?..

PIVOINE.

Allons, ma fille, cours chez ta brodeuse... et vous, mon cher Crépu, à la mouche !

THÉOBULE, faisant sauter une crêpe.

Une... deux... ça y est !..

Digitized by Google

ENSEMBLE.

AIR : de prodige de la Chimie.

PIVOINE, ADÈLE, ALFRED.

Au salon, rendons-nous par prudence,
On pourrait remarquer notre absence ;
Nous devons au moins notre présence
Aux parens, aux amis
Du logis.

THÉOBULE, ADÉLAÏDE, AMANDA, VIRGINIE.

Travaillons aux crêpes ; de la danse
Je subis l'influence ;
Car ma faim maintenant recommence.
Oui, mettons l'appétit
A profit.

(Pivoine, Adèle et Alfred sortent.)

SCÈNE X.

THÉOBULE, ADÉLAÏDE, AMANDA, VIRGINIE.

THÉOBULE, à la cheminée.

Crêpe numéro 3... qui en veut ?

TOUTES.

Oh ! qu'elle est belle !

ADÉLAÏDE.

C'est pour toi, Théobule.

THÉOBULE, vivement.

Non... sans façons... je n'ai pas encore digéré... la galette... mets-la moi de côté, je l'emporterai.

(Adélaïde enveloppe la crêpe dans un papier et la met dans une des poches de l'habit de Théobule, placé au fond sur une chaise.)

THÉOBULE, à Amanda.

Un peu de beurre ici-là ; un peu de pâte... donnez la pâte !..

ADÉLAÏDE.

Comme ça, il ne l'oubliera pas.

THÉOBULE, qui n'a rien vu, tout occupé qu'il est de faire sauter une autre crêpe.

Crêpe numéro 4... enlevée !.. Oh ! dans la cheminée !.. Tiens !.. elle ne redescend pas !..

ADÉLAÏDE, s'emparant de la poêle.

Voyons... donne-moi çà !.. tu ne fais jamais que des bêtises...

THÉOBULE, allant décrocher la pipe placée au mur.

Crêpe, ma bonne, crêpe... moi, je vais bourrer ma pipe... (A lui-même.) Attendu que je n'ai pas pu fumer à ma guise, chez le beau-père... Laïde adore le caporal...

ADÉLAÏDE.

Heim ?..

THÉOBULE.

L'odeur !.. chère amie !.. (A part.) Quand je serai marié, je viendrai ici... fumer en garçon.

(Coups frappés à la porte de la mansarde.)

THÉOBULE.

On y va !

ADÉLAÏDE.

Ouvre donc !..

THÉOBULE.

J'allume ma pipe.

ADÉLAÏDE, laissant la poêle et allant ouvrir.

Gros paresseux !..

SCÈNE XI.

LES MÊMES, ADÈLE.

ADÈLE, sur le seuil.

Est-ce ici que demeure... (Reconnaissant Adélaïde.) Ah ! c'est vous, Mademoiselle ?

THÉOBULE, à part, apercevant Adèle.

Ma future !..

(Épouvanté, il tombe de son haut sur une chaise qu'il écrase.)

ADÉLAÏDE, à Adèle.

Entrez, je vous en prie... (A Théobule.) Donne donc une chaise à Mademoiselle...

THÉOBULE, courant à la cheminée, s'emparant de la poêle qu'il secoue, sans savoir ce qu'il fait, en tournant le dos à Adèle.

Oui, oui, oui, oui...

ADÈLE.

Je viens savoir si vous avez enfin terminé mon voile.

ADÉLAÏDE.

Certainement, Mademoiselle...

THÉOBULE.

Mon habit... où est mon habit ?

ADÉLAÏDE, bas à Amanda et Virginie.

Dans ma chambre... Un voile encore sur le métier... quelques fils à couper... voilà mes ciseaux.

AMANDA ET VIRGINIE, entrant dans la chambre d'Adélaïde, bas.

Sois tranquille !

THÉOBULE.

Le voilà dans le buffet ! S'il est possible de mettre un habit dans le buffet !

ADÈLE, à Adélaïde.

Hâtez-vous, Mademoiselle, je suis très pressée.

Digitized by Google

THÉOBULE, à part.

Et moi aussi... (Ne montrant que son dos à Adèle; il se dirige vers la porte et l'ouvre; après avoir pris son habit sous son bras.)

ADÉLAÏDE, le faisant retourner, en l'arrêtant par le bras.

Où vas-tu donc?

ADÈLE, l'appercevant.

Quelqu'un...

THÉOBULE, bas à Adélaïde.

Je suis indisposé... Je dois être très pâle.

ADÉLAÏDE.

Laisse donc... tu es rose comme un cerise.

(Elle lui fait tourner la tête du côté d'Adèle.

ADÈLE, voyant Théobule.

Ah! mon Dieu!

THÉOBULE, à part.

Oh!

(Il va à la cheminée et se frotte de farine).

ADÉLAÏDE.

Mais viens donc ici, Thé...

THÉOBULE, vivement.

Suffit!.. (A part.) Si elle me nomme, je suis déshabillé...

ADÈLE, à part.

Ces traits... cette tournure... Oh! non, c'est impossible...

ADÈLAÏDE, à Théobule.

Mais laisse donc tout ça, Thé...

THÉOBULE, très vivement.

Odore!.. (Bas à Adélaïde.) Appelle-moi Théodore... C'est une envie...

ADÉLAÏDE.

Ah! comme tu es pâle! Qu'est-ce qu'il lui prend donc?

THÉOBULE.

Je ne suis pas à mon aise... vrai.

ADÈLE, à Adélaïde.

Quel est ce jeune homme?

THÉOBULE, vivement et bas à Adélaïde.

Dis que je suis ton frère... pour que l'on ne puisse pas suspecter tes vertus.

ADÉLAÏDE.

C'est mon amoureux! mon prétendu.

THÉOBULE, à part, désolé.

Bien!

ADÈLE.

Ah! Monsieur est...

THÉOBULE, criant.

Voulez-vous une crêpe!

ADÈLE, à part.

Quel horrible ton!.. (Haut.) Je ne puis rester plus long-temps... Mademoiselle, vous m'apporterez mon voile dans la journée.

ADÉLAÏDE.

Oui, Mademoiselle.

ADÈLE, à part, regardant Théobule.

Ce sont bien ces traits, mais voilà tout.

ADÉLAÏDE, à part.

Comme elle le regarde donc!

THÉOBULE, à part.

Suis-je heureux de ne pas avoir de grains de beauté dans la figure!

(Il prend sa pipe et se met à la fenêtre, en tournant le dos au public, et ayant l'air de fumer.)

ADÈLE, à part.

C'est égal... si je n'épousais pas aujourd'hui M. Théobule... je croirais... (Haut.) Je compte sur vous, Mademoiselle; je vais passer chez ma faiseuse de modes, et je rentre à l'instant chez mon père où l'on doit m'attendre.

ADÉLAÏDE.

Oui, je devine... un prétendu... On m'a dit que Mademoiselle se mariait, avec un jeune homme sans doute... A-t-il un joli nom? moi, j'ai choisi le mien à cause du sien.

THÉOBULE.

Ça va éclater.

ADÈLE.

Il se nomme?

THÉOBULE.

Voulez-vous une crêpe?

(Il saisit une assiette l'offre brutalement à Adèle, et dans son trouble il laisse tomber l'assiette qui se brise).

ADÈLE.

Oh! vous m'avez fait peur! (A part). Ah! le vilain homme! (A Adélaïde en sortant.) A tout-à-l'heure!

ADÉLAÏDE.

Je serai chez Mademoiselle dans un moment.

(Elle sort avec Adèle).

SCÈNE XII.

ADÉLAIDE, THÉOBULE.

THÉOBULE.

Ouf! un verre d'eau!..

ADÉLAÏDE, restant, parlant de loin à Adèle.

Oui, Mademoiselle, tout de suite!.. (Fermant la porte.) Ah! elle est partie!

Digitized by Google

THÉOBULE.

Un verre d'eau.

ADÉLAÏDE, en emplissant un à la fontaine.

Voilà, voilà.

THÉOBULE, vivement.

Non, pas de verre d'eau!.. (A lui-même.) Il faut que je sois chez elle, avant elle... (Criant.) Où est mon habit?

ADÉLAÏDE.

Où vas-tu donc?

THÉOBULE.

A la Bourse... acheter des coupons de drap.

ADÉLAÏDE.

Tu mens.

THÉOBULE.

Je crois que oui... c'est au Palais-Royal... chez le fabricant de bouquets... car c'est aujourd'hui ta fête, et je ne t'ai pas donné un œillet dinde... infâme que je suis!..

ADÉLAÏDE.

Tu m'en donneras un demain.

THÉOBULE.

Demain, il ne serait plus temps... laisse-moi t'acheter un arbre... deux arbres... trois arbres... un jardin tout entier... je ne serai content que lorsque je t'aurai couronné d'un arpent de fleurs.

ADÉLAÏDE.

Mais...

THÉOBULE, s'échappant vivement de la mansarde.

Je cours les cueillir.

ADÉLAÏDE.

Théobule! Théobule!

SCÈNE XIII.

ADÉLAIDE, puis AMANDA.

ADÉLAÏDE, le regardant s'éloigner.

Ah! mon Dieu! il descend à cheval sur la rampe... (Criant). Mais tu vas te faire mal! (Rentrant.) Faut-il qu'il m'aime!.. C'est égal, c'est étonnant que ça lui prenne aussi... fortement que ça... ce n'est pas dans ses habitudes... Est-ce qu'il me ferait quelque... inélégatesse! Oh! si je le savait!

Air de Porthos.

Malgré son serment
Infidèle amant,
Si dans ce moment,
Son cœur se partage,
Je dois et je veux,
Venger mon outrage,
Lui sauter aux yeux
Pour calmer ses feux.

Pour le trompeur, pour l'infidèle,
Mon cœur hélas, battrait toujours,
Car la flamme la plus nouvelle
Ne vaut pas les anciens amours.

REPRISE.

Malgré, etc.

AMANDA, passant sa tête par la porte de la chambre à coucher.

Laïde, ton ouvrage est fini...

ADÉLAÏDE, entrant dans la chambre.

Merci... Je vais vite le reporter; attendez-moi, nous descendrons ensemble, par le petit escalier.

SCÈNE XIV.

THÉOBULE, puis ADÈLE.

THÉOBULE, entrant avec impétuosité dans le salon, et avec joie.

Elle n'y est pas!.. (Respirant avec force.) Ouf!!. je n'en peux plus!.. Quelle gymnastique!.. J'ai renversé deux marchandes d'oranges et sauté par-dessus le portier qui balayait la cour... (Rajustant sa toilette.) Comme je suis fait!.. Rajustons-nous vite!.. Dieu! je crois que je sens la friture... ce parfum me trahirait... Ah! ce flacon... (Il prend un flacon sur la cheminée et s'inonde de parfums). Imprudent!!! les odeurs m'incommodent, et je me noie dans le musc... Du bruit... on vient... c'est elle...

(Il se jette dans un fauteuil, et saisit un cahier relié, qu'il feuillette avec agitation.)

ADÈLE, entrant dans le salon.

Le voilà... il était chez moi... C'est qu'il ne ressemble pas du tout à...

THÉOBULE, feuilletant, sans avoir l'air de voir Adèle.

Dieu! que c'est joli!.. que c'est donc joli!..

ADÈLE, s'avançant.

M. Théobule!

THÉOBULE, se levant.

Mademoiselle Adèle... Ah! mille pardons de ma distraction... J'admirais...

ADÈLE, riant.

Mon solfége de Rodolphe?

THÉOBULE, à part.

Imbécile!.. (Il le pose vivement sur le piano.)

ADÈLE.

Il y a long-temps que vous êtes ici?

THÉOBULE.

Une éternité... (Galamment.) Les minutes étaient des heures... je vous attendais...

Digitized by Google

ADÈLE, à part.

J'étais bien sûre que ce ne pouvait être lui !

(Elle ôte son écharpe et son chapeau).

THÉOBULE, à part.

Elle ne me reconnaît pas !.. Ah ! un peu de grand air me ferait du bien... la course... l'émotion... le musc... j'ai peur d'être malade.

ADÈLE

Figurez-vous, M. Théobule... Oh ! vous allez bien rire...

THÉOBULE.

Je ris d'avance !.. (A part.) Dieu ! que j'ai mal à la tête !..

ADÈLE.

Figurez-vous que tout-à-l'heure...

SCÈNE XV.

LES MÊMES, PIVOINE.

PIVOINE, entrant dans le salon.

Encore ensemble !

ADÈLE.

Papa ?

THÉOBULE.

Comment, encore ensemble ! Ah ! que j'ai donc mal à la tête !..

PIVOINE.

Théobule !.. (A part.) J'ai toujours devant les yeux ce maudit petit Crépu... (Changeant de ton.) Je disais, quel bonheur de vous trouver ensemble !.. Les plus considérables de mes parens viennent de pénétrer dans le salon... le notaire et son contrat ne peuvent tarder à pénétrer aussi... La main à votre femme, mon gendre... que je vous présente à ma famille... (A Théobule qui offre à Adèle, une main non gantée.) Mettez vos gants, mon cher...

THÉOBULE, à Pivoine.

Pardon, j'en ai justement acheté, ce matin une paire de trois francs dix sous.

(Il cherche dans sa poche.)

ADÈLE, se regardant dans la glace.

Et cette maudite couturière qui a manqué ma robe ?

THÉOBULE, tirant un papier de sa poche.

Rose-turc... (A Pivoine.) Vous voyez, ils sont encore dans le papier.

PIVOINE.

Vite, déchirez-le.

THÉOBULE, déchirant le papier.

Voilà... voilà... (Stupéfait en voyant ce que contient le papier.) Qu'est-ce que c'est que çà ?

PIVOINE, regardant.

Ça ? c'est une crêpe.

THÉOBULE, passant derrière son dos la crêpe à Pivoine, et bas.

Mangez-la !

PIVOINE, bas à Théobule.

Je ne les aime pas.

ADÈLE.

Quoi donc ?

THÉOBULE.

Rien. (Bas à Pivoine.) Gardez-la !

PIVOINE, à lui-même.

Qu'est-ce qu'il veut que j'en fasse ?

THÉOBULE, à Adèle.

Venez-vous ma charmante future ?

ADELAÏDE, en dehors.

Dans le petit boudoir... à gauche... merci.

THÉOBULE, à part.

Grand Dieu !

ADÈLE, à Théobule.

Pardon... voici mes broderies qu'on m'apporte...

THÉOBULE, à lui-même, épouvanté.

Laïde !

SCÈNE XVI.

PIVOINE, ADÈLE, THÉOBULE, ADÉLAIDE.

(Théobule, devant la cheminée et le dos tourné, évite tout le temps d'être vu par Adélaïde.)

ADÉLAÏDE, entrant avec un carton et saluant.

Mademoiselle... Messieurs... j'ai bien l'honneur...

PIVOINE, à Adèle.

C'est là la brodeuse... Eh ! eh ! elle a une mine fort... Regardez-donc, mon gendre.... (Appercevant Théobule qui cherche à s'esquiver par la petite porte du fond, qui conduit à la terrasse.) Eh bien ! où allez-vous donc ?

THÉOBULE.

J'allais prendre l'air.

ADÈLE, à Adélaïde.

Vous avez mon voile ?

ADÉLAÏDE.

Je me flatte que Mademoiselle sera contente.

PIVOINE.

Venez voir, mon gendre...

(Même jeu de Théobule.

ADÈLE.

C'est assez bien fait... Venez-donc nous donner votre avis. M. Thé....

(Théobule renverse une chaise, en voulant s'échapper du salon, par la porte de droite.)

Digitized by Google

PIVOINE.

Prenez-garde mon ami, ne laissez rien tomber... ça détériore les planchers...

ADÈLE.

Mais venez donc ?

THÉOBULE, à part.

Pas moyen de me tirer de là ?.. Mon lorgnon ne me cachera qu'un œil. (Il se le met dans l'œil.) Qu'est-ce je peux donc me mettre dans la figure, mon Dieu !.. Ah ! ce bouchon !..

(Il prend un bouchon de flacon, et se le met dans la bouche.)

ADÉLAÏDE, à part.

A-t-il un drôle d'air le prétendu !..

PIVOINE, qui est allé le chercher.

Décidément, est-ce que vous êtes scellé là-bas ?

THÉOBULE, il s'enfle la joue, puis se cache encore avec son mouchoir, et prenant une petite voix.)

Me voilà. (A part.) Très bien... le bouchon change mon organe... quelle chance !

PIVOINE, le regardant.

Ah ! mon Dieu, mon gendre, qu'est-ce que vous avez donc ?

THÉOBULE.

Ne faites pas attention... c'est une fluxion foudroyante... j'y suis très sujet... le moindre courant d'air...

ADÈLE, à part.

Il est bien laid comme ça... (Haut, montrant le voile.) Regardez, Monsieur, comment le trouvez vous ?..

THÉOBULE.

Je me connais peu en broderies...

ADÉLAÏDE.

Pourtant, Monsieur, vous... (Le regardant.) Ah !

PIVOINE.

Eh bien ! qu'est-ce que vous avez donc aussi, vous ?

THÉOBULE.

C'est ma fluxion qui effraie Mademoiselle... j'enfle à vue d'œil... je dois ressembler à quelqu'un de bien laid... (A part.) Dépistons-là ! dépistons-là !

ADÉLAÏDE, à part.

Mais c'est lui.

PIVOINE, regardant Théobule.

Ça me paraît être à la joue gauche.

ADÈLE, à Adélaïde.

Posez ce voile sur le piano et donnez-moi votre note.

ADÉLAÏDE, s'oubliant.

Ici... c'est impossible !..

PIVOINE.

Comment, impossible !.. c'est donc bien cher !

ADÉLAÏDE.

Qu'est-ce qu'on me demande ?

PIVOINE.

Votre note.

ADÉLAÏDE.

Pardon, Monsieur, la voilà.

(Elle ne quitte plus Théobule des yeux ; celui-ci s'est retourné près de la cheminée).

PIVOINE.

Voyons un peu... (A Théobule.) Dans huit jours c'est vous que ça regardera, mon gendre.

ADÉLAÏDE, s'approchant à Théobule qu'elle cherche à voir.

Vous enflez toujours, Monsieur.

THÉOBULE, se retournant vivement.

Toujours !.. (A part.) Oh ! j'ai manqué d'avaler le bouchon !

(Il passe le bouchon de droite à gauche, sans s'en apercevoir.)

ADÉLAÏDE, à part.

La fluxion a changé de place, plus de doute ! c'est lui ! Mais je le confondrai ! Si je pouvais lui faire une marque !

(Elle tourne autour de Théobule, qui lui présente toujours le dos.)

THÉOBULE, à part.

Comme elle tourne !.. comme elle tourne !..

ADÉLAÏDE.

J'y suis !

PIVOINE.

95 francs pour un voile !!. Allons, il faut s'exécuter... Tiens, ma fille, voici la clef de mon secrétaire, va payer Mademoiselle.

(Théobule s'est assis au fond en tournant le dos à Adélaïde, qui à la dérobée lui coupe, avec ses ciseaux, un pan de son habit).

ADÈLE.

Oui, papa, (Bas.) Voyez donc comme M. Théobule est vilain !

(Théobule est revenu sur le devant de la Scène en feignant de souffrir beaucoup de la mâchoire.)

PIVOINE, bas.

Oui, la fluxion ne lui sied pas... Que veux-tu ?.. ces choses-là ne vont pas à tous le monde. Je vais être fort embarassé de présenter un gendre aussi enflé que celui-là.

ADÈLE.

Je vous attends, Mademoiselle.

Digitized by Google

ADÉLAÏDE, qui a mis le pan de l'habit à Théobule dans son carton.

Me voilà, Mademoiselle... (A part.) Quand tu viendras, je suis sûre à présent de te reconnaître.

ENSEMBLE.

Air : de la Fureur des Flots. « L'Ile du prince Toutou. »

Je quitte ce boudoir,
Un plaisir, un devoir,
M'impose ici la loi
De me rendre chez moi.

ADÈLE.

Puisqu'il n'est plus d'espoir
Faisons notre devoir ;
De l'hymen malgré moi,
Je vais subir la loi.

THÉOBULE.

Ah ! je voudrais la voir
Sortir de ce boudoir,
Je tremble malgré moi,
Et sais trop bien pourquoi.

PIVOINE.

Allons, jusqu'au revoir,
Un plaisir, un devoir,
M'impose ici la loi
D'être libre chez moi.

(Adèle et Adélaïde sortent du salon).

SCÈNE XVII.

PIVOINE, THÉOBULE.

THÉOBULE, à part.

Elle est partie ! (Il retire le bouchon.) Il faut la suivre... la précéder...

PIVOINE.

Ça ne fond pas un peu !

THÉOBULE, qui a mis son chapeau.

C'est fondu.

(Il veut sortir).

PIVOINE.

Où allez-vous donc !

THÉOBULE.

Chez le dentiste... je reviendrai ce soir.

PIVOINE.

Ce soir... et le notaire ?

THÉOBULE, à part.

Et Laïde ?

PIVOINE.

Et le contrat ?

THÉOBULE, à part.

Et Laïde ! (Haut.) A demain de bonne heure !

PIVOINE.

Ah ! mon Dieu !.. Vous avez été volé !..

THÉOBULE.

Volé !

PIVOINE.

Vous n'avez plus que la moitié de votre habit.

THÉOBULE, voyant qu'il lui manque une basque, à part.

Elle s'est accrochée au quinquet en filant sur la rampe de l'escalier.

PIVOINE.

Vous ne pouvez pas traverser mon salon et ma famille dans cet état-là.

THÉOBULE.

Ça m'est égal !..

PIVOINE.

C'est impossible !..

THÉOBULE.

Otez-vous de là, M. Pivoine... ou je vous franchis... à saute mouton.

PIVOINE.

Non !.. attendez au moins que je vous apporte un habit... J'en ai un qui vous ira très bien... Je cours, et je reviens.

(Il sort.)

SCÈNE XVIII.

THÉOBULE.

Et tu ne me trouveras plus... Si je ne suis pas chez Laïde avant Laïde, je suis démasqué !.. (S'arrêtant.) Malédiction !.. c'est ma basque gauche que j'ai perdue, et la clef de Laïde, que j'avais prise chez le portier, qui est avec... Comment rentrer chez elle ?.. Ah ! du belvéder, ce matin, j'ai reconnu la fenêtre de sa mansarde... Un toit en terrasse pour y arriver... En prenant ce chemin-là, j'ai sur elle l'avance de cent vingt-trois marches... Sauve qui peut !

(Il sort par la petite porte qui conduit à la terrasse.)

SCENE XIX.

ADÉLAIDE, entrant dans la mansarde dont elle ferme la porte, et jetant avec fureur le pan de l'habit sur une chaise.

Trahie... trompée !.. j'en ai trouvé la preuve lithographiée dans sa poche !.. un billet de faire part !.. (L'ouvrant et le lisant.) M. Pivoine, maître maçon retiré, a l'honneur de vous annoncer le mariage de Mlle Adèle Pivoine, sa fille, avec M. Théobule Trinquet !.. (Violemment.) C'était bien lui qui se fourrait un lorgnon dans l'œil... et quelque chose dans la joue gauche... Et il croit que ça se passera comme ça !.. Mais il m'a promis le mariage aussi... Je suis la première

Digitized by Google

en date, et Mlle Pivoine ne l'aura qu'en secondes noces... et pour commencer, je vais en envoyer un aussi, moi, de billet de faire part... à son Pivoine de mâçon retiré... Mlle Adélaïde Lanternier, ouvrière en activité, a l'honneur de vous annoncer son mariage avec le même Théobule Trinquet. (Courant par toute la chambre.) Où est mon papier... mon encre... ma plume?... Ah! dans ma chambre, sur ma commode!..

(Elle entre dans sa chambre.)

SCÈNE XX.

THÉOBULE.

On entend un bruit d'ardoises brisées, puis on voit un chapeau qui tombe dans la cour.

THÉOBULE, paraissant devant la fenêtre.

Bon!.. mon chapeau est tombé dans la cour; on va me le pincer. (Il passe avec précaution sur le plomb qui est devant la croisée de la mansarde, et saute dans la mansarde. Il tient un pot de giroflée très fanée et sans fleurs ni feuilles. — Regardant autour de lui.) Personne... Laïde n'est pas encore rentrée!.. En passant... près de la gouttière... j'ai trouvé cette pauvre plante étiolée qui prenait un bain de pied... Ce pot devait gêner quelque locataire... je l'en ai débarrassé, et je vais l'offrir à Laïde... Je crois que la plante est morte... mais le pot est encore en bon état... Allons... il faut en finir... cette fois, il faut rompre... mais en galant homme... Il faut sortir d'ici baigné de larmes et couronné de myrthes... O! ma Laïde!.. c'est que je l'aime toujours... c'est que je l'aime bien mieux que cette mijaurée de Pivoine... Mais j'ai donné ma parole, on a imprimé les billets d'invitation, j'en ai corrigé l'épreuve... subissons-la...

Air : Fleur pour réponse.

Je vais te fuir, ma modeste retraite,
Où je vécus heureux tant de beaux jours;
Tes murs discrets n'entendront plus, chambrette,
Les doux soupirs de nos folles amours.
Gaîment, là, sans alarmes,
Je fumais sous ses yeux.
Ici, j'obtins un jour des aveux pleins de charmes...
A toi, mansarde, à toi ces larmes
De regrets et d'adieux!..

(Avec résolution.) Allons!.. il faut être ferme... Je vais lui dire très sèchement : Mademoiselle... en trois mots... je viens rompre...

SCÈNE XXI.

THÉOBULE, ADÉLAIDE, sortant de sa chambre, tenant une lettre à la main.

THÉOBULE, supris.

Laïde!

ADÉLAÏDE, surprise.

Théobule!..

THÉOBULE, très empressé.

Oui, mon petit bichon! oui, c'est moi... (A part.) Je dirai mes trois mots tout-à-l'heure.

ADÉLAÏDE.

Par où êtes-vous entré?

THÉOBULE, faisant semblant de ne pas avoir entendu.

Tu dis?

ADÉAÏDE.

Par où êtes-vous entré?

THÉOBULE, d'un air dégagé.

Par la porte, chère amie, par la porte.

ADÉLAÏDE.

Avec quoi?

THÉOBULE, avec aplomb, montrant son pot de giroflée.

Avec ceci, et la clef que tu m'as confiée avec celle de ton cœur.

ADÉLAÏDE, éclatant.

Mais je vous ai repris l'une et l'autre, Monsieur.

THÉOBULE, surpris.

Ah! bah!

ADÉLAÏDE, saisissant le pan de son habit qu'elle a jeté sur une chaise en entrant, et le lui mettant sous le nez.

Connaissez-vous ça?

THÉOBULE.

Dieu!... ma basque gauche!... Comment, Laïde, c'est vous qui vous êtes permis de porter vos ciseaux là?...

ADÉLAÏDE, les tenant à la main.

Et tu oses te plaindre, monstre! traître!

THÉOBULE, à part.

Voilà le moment de rompre.

ADÉLAÏDE.

M'as-tu promis le mariage... oui ou non?

THÉOBULE.

Oui... avec une omelette soufflée.

ADÉLAÏDE.

Eh bien?

THÉOBULE.

Je tiendrai l'omelette soufflée.

ADÉLAÏDE.

Garde ton entremets... (Agitant sa lettre.) Et moi ma vengeance.

THÉOBULE, inquiet.

Elle est là-dedans?

(Adélaïde court à la fenêtre.)

THÉOBULE.

Malheureuse! tu veux te jeter par la fenêtre!

Digitized by Google

ADÉLAÏDE, criant.

Eh! père Joseph! portez de suite cette lettre à son adresse.

THÉOBULE.

Pour annoncer ton suicide?... Je te le défends.

ADÉLAÏDE.

C'est un billet de faire part de mon mariage avec toi.

THÉOBULE.

Et tu l'envoies, à qui?

ADÉLAÏDE.

A M. Pivoine.

THÉOBULE.

Mon beau-père!... Je m'y oppose!... Veux-tu bien me donner ça tout de suite!

(Il lui saisit la main droite.)

ADÉLAÏDE, prenant de la main gauche la lettre qui est dans la main droite, et la jetant par la fenêtre.

A vous, père Joseph...

THÉOBULE, sautant.

Elle l'a jetée!...

(Il monte sur une chaise et regarde par la fenêtre. Adélaïde le retient par la basque de son habit, elle lui reste dans sa main.)

THÉOBULE.

Ah!... mon second pan!.. me voilà en veste!.. pas de basques!...

(Il saute de colère.)

SCÈNE XXII.

LES MÊMES, ADÈLE, ALFRED.

ALFRED.

Je le soutiendrai en face de ce M. Théobule.

ADÈLE, regardant de tous côtés.

Ah! il n'y est plus.

THÉOBULE, regardant toujours dans la cour.

Elle est dans la cour... je vais l'intercepter...

(Pendant ce temps, Adélaïde a fermé la porte à double tour et mis la clef dans sa poche.)

ADÉLAÏDE.

Tu ne sortiras que par le trou de la serrure.

THÉOBULE.

Je ne passerai jamais... ouvre-moi.

ADÉLAÏDE.

Non.

ALFRED, à Adèle.

Je l'ai rencontré aux Folies-Dramatiques avec une jeune ouvrière.

ADÈLE, avec joie.

Si cela était vrai, ça me fournirait un prétexte pour refuser sa main.

ALFRED, avec bonheur.

Oh! Adèle!

THÉOBULE.

Laïde!

ALFRED, à Adèle.

Je vivrai.

THÉOBULE, à Adélaïde.

Je me tuerai.

(Il saisit avec désespoir le soufflet et veut s'en servir en guise de poignard. Adélaïde effrayée le lui arrache.)

ADÈLE, à Alfred.

Vous me le promettez?

ADÉLAÏDE, à Théobule.

Je vous le permets.

ALFRED, avec amour.

A deux genoux!

THÉOBULE.

Oh! c'est à se fendre la tête contre les murs!

(Il se cogne la tête contre la cloison.)

ADÈLE, à Alfred.

Que faites-vous?

ADÉLAÏDE, à Théobule.

Qu'est-ce que tu fais?

THÉOBULE, hors de lui.

Je vais me faire sauter la cervelle. Adieu, Laïde!

(Malgré les efforts d'Adélaïde, il se cogne à plusieurs reprises la tête contre la cloison qui tout-à-coup se troue et livre passage à la tête de Théobule, qui se trouve dans le boudoir. Adélaïde pousse un cri d'effroi; Alfred et Adèle une exclamation de surprise.)

THÉOBULE, voyant Alfred aux genoux d'Adèle.

Que vois-je!... excusez... (Retirant sa tête.) Ne vous dérangez pas.

ALFRED ET ADÈLE.

Théobule!

ADÉLAÏDE, à Théobule.

Qu'est-ce que tu as vu?

THÉOBULE.

Rien... Laïde! ma Laïde! je t'épouse!

ADÉLAÏDE, sautant de joie.

Pour de vrai!

THÉOBULE, se jetant à ses pieds.

Devant tout ton arrondissement.

Digitized by Google

SCÈNE XXIII.

LES MÊMES, PIVOINE.

PIVOINE, entrant dans le boudoir et apportant à Alfred, qu'il prend pour Théobule, un vieil uniforme très large.

Endossez-moi ça, mon gendre! (Reconnaissant Alfred.) Mort de ma vie! encore le petit Crépu!

ADÈLE.

Monsieur m'a appris...

ALFRED, qui, par le trou de la muraille, a vu Théobule aux pieds d'Adélaïde.

Regardez.

PIVOINE.

Qu'est-ce qui a mis mes gros murs dans un état pareil? (Passant la tête par le trou.) Dieu!... Ne vous dérangez pas.

THÉOBULE.

Bonjour, voisin! ça va bien? (Il se relève. A Alfred, par le trou.) Et vous le petit, là-bas, qui étiez tout-à-l'heure aux pieds de Mademoiselle...

PIVOINE.

Miséricorde!.. ma fille compromise...

ALFRED, suppliant.

Monsieur...

ADÈLE, suppliant.

Papa...

PIVOINE, se laissant gagner.

Coupable enfant... (A Alfred). Allons, vous me dédierez vos romances.

ALFRED, joyeux, passant ses deux mains par le trou, et les offrant à Théobule qui est assez éloigné de la muraille.

Ah! Monsieur, c'est à vous que je dois...

THÉOBULE.

Je suis à vous, jeune homme; attendez que je fasse une porte de communication... (Il démolit la muraille à coups de pied et de poing.) Comme on bâtit bien maintenant, mon Dieu, comme on bâtit bien!

PIVOINE, vexé.

Doucement donc, M. Trinquet!

THÉOBULE, passant dans le salon avec Adélaïde.

Quel préjugé que la pierre de taille, père Pivoine... Mais viens donc aussi, ma Laïde... Voyons, vous vouliez me présenter pour votre gendre, vous présenterez Monsieur, voilà tout... Vous garderez votre maison... que je ne regrette pas... mon respectable gardera ses deux cent mille... Vous allez faire votre entrée dans votre salon; et nous, Laïde, chez le magistrat de la rue Grange-Batelière.

ADÉLAÏDE.

A la mairie!... et je n'ai pas de chapeau frais... Je vais prendre celui d'Amanda.

THÉOBULE.

Voilà ton affaire... il est dans la fontaine.

ADÉLAÏDE.

Comment, dans la fontaine?

THÉOBULE.

Tout au fond... Si celui-là n'est pas frais...

CHŒUR.

AIR:

Désormais entre nous plus d'orage
Si l'hymen des deux mains nous engage;
Nous saurons être heureux en ménage
En fixant pour toujours
Les amours.

THÉOBULE, au public.

AIR: de l'Argentier du roi.

En ce moment, malgré moi je tressaille,
Car d'Amanda j'ai noyé le chapeau;
J'ai bu du *drog*, j'ai crevé la muraille,

ADÉLAÏDE.

Dans un habit j'ai porté le ciseau!

THÉOBULE.

J'ai fait des crêpes et des vers qu'on récuse.

ADÉLAÏDE.

A la polka j'ai payé mon tribut.

THÉOBULE.

Dans ces erreurs dont ici je m'accuse,
Pour nous est placé le salut,

ADÉLAÏDE.

Par charité, donnez-nous le pouvoir
De pécher ainsi chaque soir.

ENSEMBLE.

Par charité, etc.

FIN.

AVIS A MM. LES DIRECTEURS DE PROVINCE. — Le décor d'INDIANA ET CHARLEMAGNE peut, avec quelques appliques, servir pour la PARTIE DOUBLE.

NOTA. — S'adresser, pour la musique, à M. HEUSSER, Bibliothécaire et Copiste, au théâtre.

Impr. de Mme DE LACOMBE, r. d'Enghien, 12

Digitized by Google